

Le Siècle à Venir

Les dix commandements existaient avant Moïse

Beaucoup de personnes pensent que le décalogue fut donné pour la première fois du haut de la montagne du Sinaï, à l'époque de Moïse, lors de l'exode du peuple d'Israël vers la terre promise, c'est-à-dire la Palestine.

Les dix commandements sont la base de la loi divine et ces commandements existaient avant l'épisode du Sinaï. Le roi David affirme sous l'inspiration divine: "Ta justice est une justice éternelle (...) toutes les lois de ta justice sont éternelles" (Ps. 119:142, 160).

Laissez-nous vous rappeler la définition du péché. L'apôtre Jean écrit: "Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4). Chaque fois que l'on commet un péché, une loi est transgressée; car, à chaque péché, correspond une loi. La loi existait déjà lorsque Dieu créa le premier couple, Adam et Eve. Elle a été établie pour le bien de l'humanité. Son observance est source de bénédictions et son rejet, sa transgression, n'amène que malédictions.

Les dix commandements ont été portés à la connaissance d'Adam au jardin d'Eden. C'est ce que l'apôtre Paul révèle: "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, (...) car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé lorsqu'il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam (...)" (Rom. 5:12-14).

Jusqu'à l'épisode du Sinaï, tous les hommes avaient péché, tous avaient donc transgressé une loi. Si aucune loi n'avait existé à l'époque, Dieu n'aurait pas pu imputer le moindre péché aux hommes. Il n'aurait pas été juste de les en rendre responsables. Et puisque la mort, la mort physique, a régné depuis Adam jusqu'au Sinaï, c'est-à-dire jusqu'à Moïse, nous avons là, la preuve que cette grande loi existait et qu'elle avait été transgressée maintes fois. En effet, si Adam et Eve s'étaient soumis à la volonté de Dieu, ils auraient été transformés instantanément, à la fin de leurs jours, en êtres spirituels.

C'est l'évidence même qu'une loi existait avant l'époque de Moïse. C'est cette loi que l'Eternel rappela au peuple, qui l'avait oubliée pendant son esclavage en Egypte où de nombreuses idoles étaient vénérées. Cette loi est et restera toujours en vigueur, Jésus l'a confirmé et Ses Apôtres aussi. Beaucoup veulent la détruire, mais elle est éternelle.

Abraham vécut 400 ans après le déluge. L'Eternel dit de lui à son fils Isaac: "Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois" (Gen. 26:4-5). Abraham

obéissait déjà aux commandements de Dieu près de 430 ans avant l'épisode du Sinaï. Du déluge au Sinaï, la grande loi était bel et bien en vigueur.

Le premier commandement dit: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face (...)" (Ex. 20:3). Le second commandement ajoute: "Tu ne te feras point d'image taillée (...). Tu ne te prosterner point devant elles" (Ex. 20:4-6).

Ces commandements existaient à l'époque de Jacob qui vécut environ 300 ans avant Moïse. Lorsqu'il quitta son beau-père, Laban, pour rejoindre son père, Rachel, sa femme, déroba les téréphim de son père, des idoles domestiques sous forme de statues. Lorsqu'il eut rejoint Jacob, Laban lui demanda: "(...) pourquoi as-tu dérobé mes dieux?" (Gen. 31:19 et 30).

"Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui: Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous (...) Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem" (Gen. 35:2-4). Jacob savait que l'idolâtrie était un péché, une transgression de la loi, mais les gens de sa maison avaient des idoles entre leurs mains, transgressant ainsi les deux premiers commandements. C'est pour cela que Jacob décida de les faire disparaître, car il était responsable de sa maison et de ses gens. La plupart des personnes qui possèdent des statues devant lesquelles elles prient ne se rendent pas compte qu'elles transgressent les deux premiers commandements et ce faisant, elles commettent un péché.

Le troisième commandement affirme: "Tu ne prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain (...)" (Ex. 20:7). Lorsque l'Eternel rappela ce commandement, les habitants de Canaan profanaient et blasphémaient depuis longtemps le nom divin en le prononçant en vain, il en était de même pour les Egyptiens. C'est la raison pour laquelle, avant que le peuple d'Israël ne pénètre dans la terre promise, Dieu leur recommanda: "Je suis l'Eternel, votre Dieu. Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Egypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène: vous ne suivrez point leurs usages (...) tu ne profaneras point le nom de ton Dieu (...) car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous; et le pays en a été souillé" (Lév. 18:3, 21, 27).

Si nous utilisons le nom de Dieu en vain, par des jurons ou un langage coloré, nous profanons et blasphémons Son nom. Nous en payerons tôt ou tard les conséquences, car cette façon de parler est une abomination aux yeux de Dieu, c'est un sacrilège. Lisez, dans le seizième chapitre du livre de l'Apocalypse, le châtement qui s'abattra sur ceux qui blasphèment Son nom et refusent de s'en repentir.

Le quatrième commandement déclare: "Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier (...)" (Ex. 20:8). Le choix des mots: "Souviens-toi", confirme que le sabbat faisait déjà partie d'une loi qui existait avant Moïse. D'ailleurs, en voici la toute première mention: "Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia (...)" (Gen. 2:2-3). En lisant ce passage, nous constatons que Dieu a bien sanctifié une journée de 24 heures, du coucher du soleil au coucher du soleil suivant, car la Bible déclare: "il y eut un soir, et il y eut un matin (...)" (Gen. 1:13).

Le commandement relatif au sabbat, au jour du repos, était en vigueur depuis la création. Ce jour de repos a été établi pour l'homme et le Christ, qui est le maître même du sabbat (Marc

2:27-28), n'y a jamais apporté le moindre changement. Laissez-nous vous donner une autre preuve de l'existence de la loi avant le Sinaï. Avant que le peuple d'Israël ne se présente devant la montagne du Sinaï, avant même que l'Eternel ne leur rappelle Sa grande loi fondamentale, un miracle eut lieu. Ce miracle dura tout au long des quarante années d'errance dans le désert. Il s'agit du miracle de la manne. Chaque jour chacun ramassait ce qui lui était nécessaire pour sa nourriture et des vers rendaient impropre la consommation du surplus. Il n'était donc pas question d'en ramasser d'avantage. Mais le sixième jour, ils ramassaient une quantité double qui ne se détériorait pas, parce que le lendemain, jour du repos, il n'y avait aucune manne à ramasser dans la campagne. Dieu leur montrait ainsi à quel point Il était attaché à l'observance de ce septième jour qu'Il avait sanctifié. D'ailleurs, lorsque certains Israélites, malgré l'interdiction divine, sortirent avec l'espoir de ramasser la manne le jour du sabbat, Dieu les réprimanda: "Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois?" (Ex. 16:22-28). N'avons-nous pas ici une preuve indiscutable, que le sabbat était déjà en vigueur avant Moïse?

Le cinquième commandement ordonne: "Honore ton père et ta mère (...)" (Ex. 20:12). Nous lisons qu'après le déluge, "Noé but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente" (Gen. 9:21). Canaan, son petit-fils, le vit dans cet état et en profita pour commettre un acte de sodomie réprouvé par Dieu (Lév. 18:22). Lorsqu'il se rendit compte de ce qui s'était passé, Noé dit: "Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères" (Gen. 9:25). Cette malédiction est la suite de la transgression du cinquième commandement, d'un manque de respect, d'un manque d'estime de Canaan vis-à-vis de son grand-père. Si vous souhaitez recevoir notre étude qui traite de ce sujet, nous vous l'enverrons gratuitement sur simple demande de votre part.

Le sixième commandement déclare: "Tu ne tueras point" (Ex. 20:13). Dès le début de l'humanité, ce commandement était en vigueur. Caïn fut jaloux de son frère Abel et l'envie de tuer Abel s'implanta dans le cœur de Caïn. L'Eternel lui dit: "Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage; et si tu agis mal, le péché se couche à la porte (...)" (Gen. 4:6-7). Dans ce passage, le péché est la transgression du sixième commandement. Caïn tua son frère et Dieu maudit le criminel qui fut banni pour avoir enfreint ce commandement.

Le septième commandement enjoint: "Tu ne commettras point d'adultère" (Ex. 20:14). Joseph, le petit-fils d'Abraham, vécut environ deux cents ans avant Moïse, il fut vendu par ses frères et conduit en Egypte. La Bible précise que: "Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: Couche avec moi! Il refusa et dit à la femme de son maître (...). Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle" (Gen. 39:7-10). Joseph était un homme de caractère, il savait que le commandement interdisait l'adultère et que la transgression de cet ordre divin était un péché.

Le huitième commandement dit: "Tu ne déroberas point" (Ex. 20:15). Il était certainement en vigueur avant Moïse. Jacob travaillait pour Laban, son beau-père et celui-ci lui dit: "Fixe-moi ton salaire et je te le donnerai." Jacob demanda que tout bétail qui naîtrait tacheté et marqueté et noir parmi les agneaux serait à lui et il ajouta: "tout ce qui ne sera pas tacheté et marqueté parmi les chèvres et noir parmi les agneaux, ce sera de ma part un vol" (Gen. 30:27-33). Jacob savait que Dieu avait déjà décrété que le vol était contraire à Sa grande loi.

Le neuvième commandement affirme: "Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain" (Ex. 20:16). Alors qu'il séjournait à Guérar, Abraham disait de Sara, sa femme: "C'est ma soeur." Bien que Sara soit sa demi-soeur, ceci n'en était pas moins un mensonge qui risquait d'avoir de graves conséquences pour Abraham, Sara, le roi et toute sa maison. "Abimélec roi de Guérar fit enlever Sara." Il allait la prendre pour femme, mais il fut averti qu'elle avait un mari et que, s'il persévérait, il en mourrait. Il répondit: "Ne m'a-t-il pas dit: C'est ma soeur? et elle-même n'a-t-elle pas dit: C'est mon frère? J'ai agi avec un coeur pur et des mains innocentes." Abraham et Sara avaient rendu un faux témoignage et celui-ci, comme tout mensonge, toute calomnie était sur le point de se retourner contre leurs auteurs et contre Abimélec qui, ayant agi avec un coeur pur, dit à Dieu: "En quoi t'ai-je offensé, que tu aies fait venir sur moi et sur mon royaume un si grand péché" (Gen. 20:1-18). La transgression de ce commandement, comme celle de tout autre commandement, n'amène que malédictions.

Enfin, le dixième commandement dit: "Tu ne convoiteras point" (Ex. 20:17). Alors qu'elle se trouvait dans le jardin d'Eden, Eve prit du fruit de l'arbre qu'il lui avait été défendu. "La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue (...) elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea" (Gen. 3:6).

Cette convoitise fit entrer le premier péché dans le monde. Non seulement elle transgressa le dixième commandement, mais elle vola ce qui ne lui appartenait pas, et comme elle accorda plus de crédit à ce que Satan lui dit, elle eut, en plus, un faux dieu devant la face de l'Eternel, transgressant aussi les premier et huitième commandements.

Ces quelques exemples prouvent que les dix commandements existaient bien longtemps avant l'époque de Moïse et l'épisode du Sinaï. C'est l'évidence et il faut y ajouter foi, si vous êtes honnête et si vous croyez en la parole de Dieu.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chénîât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be